

## Brentano et la théorie de l'esprit

Conférence par Jean-Maurice Monnoyer

25 novembre 2021

Franz Brentano a introduit une rupture dans l'idée même d'une théorie de l'esprit. Nombreux sont ceux qui parlent de réduction, de naturalisation, et autres « programmes de recherche », comme si les positions philosophiques qui les réfutent n'étaient que de vagues protestations. On sait que de nos jours cette appellation d'une « théorie de l'esprit » est devenue courante et semble aller de soi. Héritier de Trendelenburg et d'une relecture d'Aristote — contre Kant — à la fin du XIXe siècle, Brentano reste inactuel, et partout discuté, ayant établi dans sa première thèse un commentaire renouvelé du *De Anima* d'Aristote et de la conception du *Noûs* d'Anaxagore qu'elle revitalise. — C'est d'elle qu'il extrait sa réalité d'activation par l'*energeia*, renversant le rapport acte/puissance, qui ne se limite pas à une « dynamique de l'activité mentale ». La question que je pose dans cet exposé concerne le lien avec sa *Psychologie du point de vue empirique* (1874). Au lieu de soutenir que la forme d'intentionnalité est une « marque du mental », ou une projection vers la sémantique des « intensions » (les significations), je m'applique à relever ce qui doit être *in actu* le potentiel psychique de la conscience dans ses états multiples : percevoir, juger, aimer, préférer, qui sont des puissances du *Noûs* dans son objectivation. Je propose de distinguer à ce stade le *dictum* de Brentano, dans sa classification de 1911, et sa décomposition du concept de représentation (ou d'image consciente) qui mène à une forme de réisme où les *choses de l'esprit* et les *choses pour l'esprit* ont perdu tout *en soi*, toute caractéristique nouménale, et sont réciproquement dépendantes l'une de l'autre. Quelle actualité pour le *réisme* : 1/ qui admet que les sujets connaissant sont des entités « du » monde, 2/ qui soutient aussi que l'esprit n'est pas un universel instancié de façon distributive dans la transcendance du « vécu social », 3/ qui repousse l'idée d'une relation gnoséologique à l'égard des données, donc qui va à l'encontre de la métaphysique du positivisme informatique ? — Est-ce une théorie anachronique et inutile ? Le propos de cet exposé s'élargit à la façon dont on devrait rejeter les sortes de naturalisation du mental que la philosophie de l'esprit a constitué contre, ou à partir, de Brentano. S'il est clair que les fondations logiques des neurosciences sont disparates et fragiles, la fondation métaphysique d'une théorie de l'esprit allant d'Aristote, de Descartes, de Locke ou de James est clairement revendiquée par Brentano d'une manière unique et pleinement signifiante. Dans cet exposé, j'essaie de montrer qu'elle est aussi philosophiquement défendable.